

[Text]

to be effective for very much longer, and they are also becoming extremely difficult and expensive to maintain.

Senator Thompson: Commodore Edwards mentioned that we had a five-year agreement in NORAD, then it went down to two, and now it is down to just one. Is this because we have to re-evaluate our role?

Gen Mackenzie: It has been the practice in fact, over the recent past to review the NORAD agreement on a five-year basis. The last agreement expired on May 12, 1980, and because of the two elections and in order to give the Commons Standing Committee on External Affairs and Defence an opportunity to examine the question of the NORAD agreement and its renewal, there was a postponement and therefore an interim agreement was entered into for one year. But I believe it is the intention that the next renewal will be for at least five years, and there is some discussion of making it for perhaps 10 years, but this, of course, is a political decision. I would feel fairly confident in saying that it will be for at least five years.

Senator Molgat: Could you tell me how much warning we would have if a bomb were dropped? How much warning would we have, and, once we had that warning, what would happen? Who does what, and in what sequence?

Col Buskard: The approximate Warning depends upon member tracks and could be up to about four hours from the time they cross the DEW Line until they could enter an area where they could launch whatever weapons they have at the present time. As soon as the warning is given, there is a complex method of determining whether or not we are under attack. Once a decision is made that the attack is ongoing, the warning is disseminated.

Senator Molson: And that decision is made at Colorado Springs?

Col Buskard: Yes. CINC NORAD has the authority and the responsibility to determine whether an attack is underway. Once that determination is made, then the warning is disseminated to a number of agencies, including the Department of National Defence, the Government of Canada, and all military agencies in the United States, to posture forces—in other words, to bring forces up to alert. At that point, if it was accepted through consultations between Canada and the United States that in fact an attack was underway and we accepted CINC NORAD's assessment of the situation—

Senator Molgat: Military consultations?

Col Buskard: Both, political and military.

Senator Molgat: Here who would be alerted?

Col Buskard: The Prime Minister.

Senator Molgat: And the consultations would be Prime Minister to President?

Col Buskard: That is right. At that point, when the assessment is actually made, authorities go to CINC NORAD from both governments to reposition forces and to bring forces to

[Traduction]

Le sénateur Thompson: Le Commodore Edwards a mentionné que nous nous avons conclu un accord quinquennal dans le cadre de NORAD; la durée de cet accord a ensuite été réduite à deux, puis à une année. Est-ce dû à la nécessité de réexaminer le rôle que nous y jouons?

Gen Mackenzie: En fait, ces dernières années nous avons réexaminé tous les cinq ans l'accord du NORAD. Le dernier est venu à échéance le 12 mai 1980 et, en raison des deux élections et pour donner au Comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale de la Chambre des communes l'occasion d'examiner la question de l'accord du NORAD et de son renouvellement, il y a eu recul de l'échéance et un accord provisoire a dû être conclu pour un an. Je crois savoir qu'on envisage de le renouveler la prochaine fois pour au moins cinq années, ou peut-être même dix d'après certains, mais c'est évidemment une décision politique. Je n'hésiterais pas à dire que sa durée minimum sera de cinq ans.

Le sénateur Molgat: Pourriez-vous me dire quelle serait la durée de l'alerte au cas où nous serions bombardés? Que se passerait-il par ailleurs une fois l'alerte donnée? Qui agit, dans quel sens et selon quel ordre?

Col Buskard: La durée approximativement de l'alerte dépend de la trajectoire des bombardiers, et elle pourrait être de quatre heures au maximum, depuis le moment où ils traversent le réseau d'alerte avancée jusqu'à celui où ils peuvent pénétrer dans une zone où ils sont en mesure de déclencher les armements dont ils disposent. Aussitôt que l'alerte est donnée, un processus complexe détermine s'il y a attaque. Une fois qu'on décide qu'il y a attaque, l'alerte est propagée.

Le sénateur Molson: Et cette décision se prend à Colorado Springs.

Col Buskard: Le CINC NORAD a le pouvoir et la responsabilité de déterminer si une attaque est lancée. Ensuite, l'alerte est transmise à un certain nombre d'organismes, y compris le ministère de la Défense nationale, le gouvernement du Canada et tous les organismes militaires des États-Unis afin que des forces soient déployées ou, en d'autres termes, mises en alerte. A ce stade, si à la suite de consultations entre le Canada et les États-Unis, il a été convenu qu'une attaque a été effectivement déclenchée et que nous acceptons l'évaluation de la situation par le CINC NORAD...

Le sénateur Molgat: Voulez-vous parler de consultations militaires?

Col Buskard: Oui, politiques et militaires.

Le sénateur Molgat: Ici, qui serait averti?

Col Buskard: Le Premier ministre.

Le sénateur Molgat: Et les consultations auraient lieu entre lui et le Président des États-Unis, n'est-ce pas?

Col Buskard: C'est exact. A ce stade, lorsque l'alerte a été confirmée, les deux gouvernements chargent le CINC NORAD de redéployer les forces, de les mettre en état d'alerte, de